SAÂDANI-LOUISA HANOUNE

La guerre des mots

Réponse du berger à la bergère. Hanoune a tiré hier à boulets rouges sur le secrétaire général du FLN. La première responsable du Parti des travailleurs regrette que celui qui se présente comme la première force du pays choisisse l'insulte pour régler ses comptes. Elle en appelle à l'intervention de Bouteflika pour faire cesser ces pratiques ainsi que pour réduire l'influence de l'oligarchie au sein des appareils de l'Etat.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La réponse de Louisa Hanoune n'a pas tardé. Hier, elle a répondu en des termes tout aussi «amicaux» à Saâdani qui ne l'avait pas épargné mardi dernier. A ce denier, Hanoune a tenu à rappeler de quelle manière il avait été parachuté à la tête du FLN. A Saâdani qui l'accusait d'user de pratiques peu démocratiques et d'être un parti anti-constitutionnel, la première responsable du PT a répliqué que contrairement à lui, elle ne servait aucun «centre d'intérêt», lui conseillant de réviser ses classiques pour connaître la nature des partis politiques.

Au passage, elle fera allusion à l'affaire de détournement du foncier dans laquelle est impliqué Saâdani. A ce dernier qui rappelait que le FLN avait fait allégeance à Bouteflika , Hanoune réplique que l'Algérie n'était pas un royaume et que le PT était fier de ne faire partie ni des «prédateurs» ni des courtisans.

Regrettant que le premier responsable du FLN ait opté pour l'insulte, Hanoune dénonce ce qu'elle qualifie de dérive et de décadence politique. Elle n'hésite pas à rappeler à Saâdani que c'est lui qui met le pays en danger en s'attaquant à un des corps constitués que représente le DRS, ouvrant ainsi la voie à des ONG comme Amnysty International. Cela confirme, dit-elle, son analyse selon laquelle, le pays est véritablement en danger. Affirmant refuser ce niveau très bas de «débat»,

Louisa Hanoune.

Amar Saâdani.

Photos : Samir Sid

Hanoune certifie avoir reçu des appels de dirigeants du FLN qui se démarquent de ce qu'elle a qualifié de «pratiques de Daesh».

Louisa Hanoune s'est néanmoins demandé ce qui a bien pu provoquer un tel revirement de ton chez celui qui, dit-elle, était favorable aux positions du PT il n'y a pas si longtemps. Elle a cependant son idée : il s'agirait, selon elle, de ses propos au sujet de l'oligarchie qui gangrène les appareils de l'Etat.

Hanoune en appelle à l'intervention de Bouteflika afin qu'il mette un terme aux dérives et aux pratiques immorales d'une oligarchie qui a pris ses quartiers dans les rouages de l'Etat. La première responsable du PT dit ne rien regretter de ce qu'elle a récemment déclaré, affirmant à nouveau que le président de la République avait tardé à mettre à exécution ses promesses en matière de réformes politiques. Il est, dit-elle, non seulement «comptable» mais également «responsable». Mes propos, conclut-elle, ont «peut être provoqué une réaction de Bouteflika lui-même».

Evoquant la conjoncture actuelle, Hanoune estime qu'il y a péril en la demeure, considérant que les dangers qui viennent de l'intérieur sont plus «mortels» que les dangers induits par la conjoncture régionale. Avec un front interne «fragile», des institutions «gangrenées» par la corruption et un tissu social en effritement, l'Algérie ferait face à l'une des périodes les plus «dangereuses». Probablement plus dangereuse que celle de l'époque du terrorisme affirme Hanoune qui s'exprimait hier à l'ouverture des travaux d'une réunion ordinaire de la commission des élus de son parti. La première sortie médiatique de la SG du PT depuis l'attaque frontale de Saâdani.

N. I .

À L'OUVERTURE DES TRAVAUX DU CONSEIL NATIONAL DE TAJ

Ghoul attaque le Maroc et l'opposition

L'Algérie est entourée d'une multitude de foyers de tension et c'est elle qui est essentiellement ciblée. C'est ce qu'a longuement soutenu Amar Ghoul, le président du TAJ, hier vendredi à l'ouverture des travaux de la session ordinaire du conseil national du parti à la mutualité de la Centrale syndicale à Zeralda.

«Quotidiennement, nous faisons face à des incursions à nos frontières et qui sont malheureusement soutenues par certaines parties au sein même de la région».

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Incontestablement, il fait allusion au Maroc. «Des parties, précisera-t-il pour cause, comme celles

Photo : DR.

Amar Ghoul, président de TAJ.

qui nous inondent par toute sorte de fléau comme la drogue». Ghoul, également membre du gouvernement Sellal, insistait particulièrement sur le contexte explosif dans toute la région du Sahel et du Maghreb notamment. «Croyez-vous qu'il était facile d'éteindre le feu au Mali ? Eh bien, l'Algérie a réussi cet exploit, ce que même de grandes puissances n'ont pu faire. Elle a réussi à faire signer, à Alger, tous les belligérants, ce qui n'était pas évident». Et pour mieux développer son argumentaire, il enchaîne : «Ce que l'Algérie avait réussi pour le Mali, elle allait le réussir pour la Libye, n'étaient certaines manœuvres de certaines parties qui n'ont jamais admis que notre pays joue pleinement son rôle de pivot dans la région». N'est-ce pas, en effet, qu'alors que l'Algérie menait, avec tous les pays riverains de la Libye, une longue et complexe opération diplomatique, Rabat avait tenté ouvertement de tout torpiller en annonçant son «initiative» sur cette même question ? «Il ne faut jamais l'oublier. L'Algérie est classée parmi les cinq pays que ce plan diabolique vise à fractionner le monde arabe, à cibler en priorité», dira encore le président de TAJ. D'où, explique-t-il, le grand travail diplomatique déployé par Alger.

D'abord au Mali, en Libye mais pas seulement. «Les gens ont tendance à tout oublier. Sans l'Algérie, son soutien, son assistance et ses conseils, la Tunisie ne se serait jamais relevée !» Puis, cette autre pique à l'adresse du royaume chérifien : «Même notre grande patience à l'égard de notre voisin marocain, par rapport à tout ce qui nous y provient comme fléaux, à commencer par la drogue, n'est due qu'à la sagesse de nos dirigeants, le président Bouteflika en tête. C'est que l'Algérie regarde loin et considère que la stabilité de ses voisins participe de sa stabilité même».

Outre le Maroc, l'opposition n'a pas du tout été ménagée dans le discours d'ouverture de Ghoul. «Certains veulent surfer sur de légitimes contestations sociales pour assouvir des ambitions personnelles ou partisanes.

Certains, en mal d'encrage ou pressés d'arriver au pouvoir, se disent : pourquoi pas créer le chaos pour y arriver ? Alors que d'autres appellent carrément à un coup d'Etat militaire contre le Président Bouteflika ! Il faut barrer la route à tous ces aventuriers et nous sommes là pour leur barrer la route».

Les partis du pouvoir, comme TAJ , le FLN, le RND et le MPA en plus du PT ne ratent aucune occasion en effet pour tirer à boulets rouges sur la CNLTD.

K. A.

LECTURE SOMMAIRE DES STATISTIQUES DE LA GENDARMERIE NATIONALE

L'agressivité des Algériens a augmenté

L'agressivité des Algériens est loin de s'estomper. Bien au contraire. Elle est en augmentation. C'est ce qui ressort de la lecture rapide du bilan annuel de la Gendarmerie nationale.

Cette augmentation est de 3,43% en 2014. L'augmentation en question ne concerne que les milieux ruraux que gère, au plan sécuritaire, la Gendarmerie nationale.

Juxtaposés à celle des milieux urbains, où l'essentiel de la population est concentré ainsi que les problèmes qui en découlent, les chiffres de l'augmentation réelle dresseront, sans aucun doute, les cheveux sur la tête.

Ces chiffres réels ne seront certainement pas divulgués. Toujours dans le domaine des agressions contre les personnes, les services de la gendarmerie ont recensé à l'issue de l'année qui s'est achevée 18 623 affaires impliquant 19 786 individus alors qu'en 2013, ces chiffres étaient respectivement de 18 006 et 19 532. En incluant les agressions contre les biens, la famille et les bonnes mœurs ou la tranquillité publique, les chiffres des gendarmes indiquent que 41 619 affaires dont se sont rendus coupables 37 072 individus arrêtés en 2014 ont été prises en charge.

Comme on le constate, les agressions contre les personnes représentent 44,75% de la famille des agressions de tout genre. Il y a lieu d'indiquer, pour revenir sur la violence contre les personnes, que 11 772 (63,21%) affaires de crimes ou délits d'atteintes à personne cités plus haut (18 623) sont à classer dans la rubrique que gendarmes et policiers appellent communément CBV (coups et blessures volontaires).

Sur le classement par wilaya s'agissant d'atteinte aux personnes, Alger — 1 203 affaires — est classée en tête. La capitale est suivie de Sétif (974), d'Oran (911), de Béjaïa (781) et paradoxalement de Tipasa (760) en sachant que la population de cette région est tout à fait moindre par rapport à d'autres régions comme Annaba, Tizi-Ouzou, Constantine,…

Globalement, la gendarmerie a eu à traiter, selon le bilan qui nous a été transmis par la cellule de communication du haut commandement de ce corps constitué durant toute l'année écoulée, 93 327 dossiers (toutes délinquances et crimes confondus) comprenant 4 499 crimes, 77 952 délits, 3 307 contraventions et 7 569 d'injonctions et autres mandats judiciaires. Durant la même période

Ph. Samir Sid

Les chiffres des cas de violence sont effarants.

(année 2014) la gendarmerie a arrêté 95 272 personnes (89 246 en 2013). Sur la sociologie de ces délinquants, il est question dans ce bilan de 79,45% des délinquants ou criminels âgés entre 18 et 40 ans ayant comme niveau scolaire l'équivalent du moyen. 2 713 (2,85%) des délinquants sont des mineurs alors que 2 593 (2,72%) font partie de la gent féminine. Il est clair que le bilan de la GN ne reflète qu'environ 30% de la délinquance en Algérie.

Abachi L.